



Pour chaque hérisson accueilli au centre, une fiche individuelle est établie. Y figurent, l'origine de l'animal, son état général initial, les soins prodigués et, si besoin, auprès d'un vétérinaire, l'évolution de l'animal depuis son arrivée jusqu'à son départ du centre, le lieu où l'animal a été relâché et si possible quelques clichés. Dans le cas où l'animal ne survit pas, les dates et causes du décès sont indiquées.

De janvier à décembre 2011 : 79 animaux ont

été accueillis au centre soit 32 de plus qu'en 2010. Près de deux tiers ont pu être sauvés et libérés. La répartition mâle / femelle est d'environ 50%.

De janvier à décembre 2012 : 127 animaux ont été accueillis au centre soit 48 de plus qu'en 2011 et 80 de plus qu'en 2010. C'est plus de 2 par semaine et c'est vraiment beaucoup. A l'entrée de l'hiver plus de 30 hérissons étaient en soins. Heureusement j'ai pu profiter d'aides bienvenues. Merci à Laurent surtout mais aussi à Marlène, à Ruth, à Christine et à mon mari Guy! Grâce à eux aussi, **70% ont pu être sauvés et libérés.**

Le parlement et les hérissons, un choix de prénoms pour sensibiliser le monde politique à la nature

Le choix d'attribuer des noms de Conseillers d'Etat et de députés pour les animaux recueillis, fait qu'entre 2011 et 2012, toutes les députées (31) et députés (69) et même les nouveaux venus ont eu « leur » hérisson voir deux si le premier n'avait pas survécu. Vers la fin 2012, ce sont les prénoms du personnel du secrétariat du Grand Conseil que j'ai choisis, ils nous aident tant. Il me reste quelques prénoms de personnes pour début 2013, elles ne seront pas oubliées.

A ces deux catégories de prénom s'ajoutent des hérissons qui arrivent avec un prénom déjà donné par la personne ou la famille qui l'a recueilli, d'où quelques exceptions.

Voilà le parlement des hérissons terminé. Les hérissons ont en tous cas donné un certain piquant aux débats, les députés ne les oublieront pas, je l'espère en tous cas. Pour 2013, nous verrons bien. Le Conseil municipal de Vernier pourrait être ma prochaine source d'inspiration. Bonne année !

<p>28 janvier 29 janvier</p>	<p>Avully </p>	<p>Ce n'est que le 28 janvier que je reçois le premier appel de l'an pour venir chercher un hérisson mal en point. Il a été récupéré il y a 3 jours déjà. Les personnes sont désespérées, il avait mangé et voilà qu'il ne bouge plus. Arrivée sur place, je vois qu'il est sur le balcon, son poil est tout poisseux, il est tout froid et respire à peine. Pensant bien faire, vu le nombre de tiques collées à lui, la dame l'a sprayé avec un produit qui malheureusement lui a collé les poils et l'a privé de protection contre la morsure du froid. Malgré la chaleur, les soins et une piqure fortifiante, rien n'y fera. Il meurt durant la nuit. Ce premier hérisson de l'année restera sans nom mais ceux qui l'ont recueilli ne l'oublieront pas et auront appris grâce à lui.</p>	
----------------------------------	--	--	---

<p>3 février – 4 mars</p>	<p>Christophe A.</p> 	<p>Aperçu en plein jour en train de gratter le sol gelé, le hérisson est recueilli par une famille qui m'en a apporté déjà d'autres par le passé. Ils connaissent ma chronique et choisissent eux mêmes le nom du député qui sera le parrain. Christophe souffre d'une infection aux oreilles, mais il a bon appétit et guérit vite. Au bout d'un mois, il retourne à Troinex auprès de la famille soulagée de le retrouver en pleine forme.</p>	
<p>2 mars – 14 mars</p>	<p>Irène B.</p> 	<p>Alors que je relachais Morgane à Founex, la dame me confie une hérissonne toute maigre recueillie lors d'un débroussaillage. Voilà l'occasion de me rattrapper en donnant le nom d'Irène, dernière députée qui n'a pas encore été maraine en 2011. Débarrassée des dizaines de tiques qui la dévorent vivante, la petite hérissonne mange comme une goinfre, prend rapidement du poids et peut être libérée 2 semaines plus tard.</p>	
<p>9 avril – 21 avril</p>	<p>Philippe M</p> 	<p>Le weekend de Pâques est plein de soleil et les gens sortent à nouveau. Les hérissons aussi se sont réveillés et redécouvrent leur territoire et tous ses dangers. Un hérisson est trouvé sur le parking du Golf de Cologny plein de sang mais vivant. A l'examen et une fois nettoyé, il s'avère que le saignement provient d'une patte où 2 doigts sont arrachés. Le hérisson, malgré sa taille est affaibli et ne veut pas se nourrir. C'est seulement à la pipette et au bout de 2 jours qu'il s'y remet. Il marche à nouveau sans problème, a retrouvé son poids et a retrouvé son beau domaine où toute la direction l'attendait avec impatience, heureuse de savoir <u>leur</u> hérisson sauvé et en pleine forme.</p>	
<p>13 avril – 14 mai</p>	<p>Sergina (Serge D)</p> 	<p>La police municipale de Bernex a recueilli un hérisson bien mal en point sur un terrain synthétique. Les membres raides, rouges et enflammés, elle se tient recourbée. Elle souffre à l'évidence terriblement. A l'examen, il n'y a aucune fracture, mais 2 trous au-dessus et en dessous de l'œil gauche révèlent l'attaque d'une corneille. Anti-inflammatoire et anti-douleur la calment et peu après, elle parvient à manger la bouillie que je lui administre. Le matin, je la retrouve à nouveau toute agitée. Sous narcose, la veto découvre une épaule luxée qu'elle remet en place, mais au réveil,</p>	

		<p>elle est toute aussi courbée et agitée. Elle souffre sans doute d'un traumatisme cranien qui la déséquilibre, 3 doses de cortisone la remettront sur pattes. Il lui faut un nom, ce sera Sergina, celui féminisé du député et maire de Bernex qui paraine cette courageuse petite femelle. Le temps de marcher et manger seule à nouveau et Sergina retrouve la liberté dans le jardin de son parrain.</p>	
<p>20 avril – 2 mai</p>	<p>Olivier S.</p> 	<p>Un petit mâle très affaibli, l'œil crevé et blessé au museau, sans doute par une corneille, m'est apporté de Bardonnex. Il a faim et tente de manger goulument à la pipette mais ses narines s'obstruent. La veto dit qu'il n'y a rien à faire, mais tente quand même de déboucher le nez. Au réveil, il va mieux et mange avec appétit. Il a aussi des vers et il faut aussi le soigner contre ces derniers, j'y parviens mais il passe par des hauts et des bas au niveau de la respiration et ça l'épuise. Je l'emmène à nouveau chez le véto. Elle tent de débarrasser le nez des obstructions mais le nez se bouche à nouveau et la dure décision est prise de le laisser partir sans qu'il ait à souffrir davantage.</p>	 
<p>1^{er} juin – 26 juin</p>	<p>Pierre W.</p> 	<p>Durant tout le mois de mai, pas un hérisson. De vraies vacances ! Mais dès le 1er juin, les choses changent. Un mâle adulte arrive de Laconnex. L'os est à vif sur une patte arrière blessée, les tissus restants alentour sont infectés. Mais c'est un costaud qui, après beaucoup de patience, me laisse nettoyer la plaie. Mis sous antibiotiques, il mange et prend des forces avant de subir l'amputation inévitable d'une partie de la patte. 2 jours après, il a rattrapé le « poids » perdu. Il est tout propre, tout sage, comme son parrain quand il le veut bien. Pierre ne bronche même pas quand il est houspillé par 3 petits qui partagent l'enclos et qui repartiront avec lui dans son sympathique jardin.</p>	 
<p>1^{er} juin – 27 juin</p>	<p>Patrick L. Antoine D</p> 	<p>A Valleiry, ils ont failli se noyer dans un étang dont ils ne parvenaient pas à sortir. Il est vrai qu'ils ne font que 120 g mais leur condition est bonne et à la fin du mois, Patrick et Antoine ont atteint 600g et peuvent retrouver la liberté, l'étang a été sécurisé, ils ne risqueront rien à le côtoyer.</p>	

<p>1^{er} juin – 26 juin</p>	<p>Florian G. Huguette (Hugo Z.) Alain M.</p> 	<p>Ce jour là, 3 autres hérissons arrivent. La coincidence veut que ce soient des habitants de Valleiry qui les aient trouvés, à côté de leur mère écrasée par un tram à Moillesullaz. J'imagine les commissaires de la commission des transports comme étant tout désignés pour parainer tous ces petits arrivés le 1^{er} juin. Les petits de Moillesullaz, sont repartis avec Pierre W. Je ne sais s'ils gardent un souvenir traumatisant des transports publics, mais ils pourront en débattre en toute sécurité, à Laconnex, que le tram n'est pas près de desservir.</p>	
--	---	--	---

<p>4 juin – 1^{er} aout</p>	<p>Fabiano F. Jean-François G. Guy M.</p> 	<p>Le 4 juin, 3 petits d'à peine 4 jours pesant moins de 50 grammes se retrouvent orphelins, leur mère ayant été fauchée par une machine agricole. Il est extrêmement difficile de sauver de si petits bébés. Il leur faut une chaleur constante, les nourrir toutes les 4 heures avec un mélange spécial, veiller à leur masser le ventre et surtout à ce qu'ils ne succombent pas à la diarrhée, faute de bon équilibre immunitaire ou hygiénique. Bref, je n'imaginai pas y parvenir avec mon emploi du temps. Mais qui ne tente rien... 3 semaines plus tard, ils ont survécu, même au parlement où j'ai dû les emmener, histoire qu'ils ne meurent de faim durant les débats... Ils se nourrissent seuls maintenant même celui qui souffre d'une hernie intestinale que j'ai nommé Jean-François. Les 2 autres, Fabiano et Guy font la course à la gamelle dès qu'ils m'entendent et mènent un bal infernal dans leur cage. Ils sont bientôt rejoints par un autre garnement (Pierre M). Au bout d'un mois de soins attentifs, Guy M. est libéré avec Françoise L et Jeanne-Marie à Athenaz dans une immense propriété ou Anne M. avait déjà trouvé refuge en 2011. Jean-François G et Fabiano F, sont libérés à Pufflinge le 1^{er} août en présence d'une invitée de marque, la Conseillère d'Etat Isabelle R. qui fête ce jour là son anniversaire. Depuis, choyés, ils ne quittent plus leur propriété d'adoption.</p>
---	--	---





18 juin –
16 sept

Pierre M.



Le 18 juin, arrive un petit d'Onex, malgré sa provenance, vu le jour, il s'appellera Pierre M. Il est très stressé d'avoir erré longtemps avant d'être sauvé. Après réflexion, bien qu'il ne soit pas encore déparasité, j'opte pour le mettre avec les 3 autres bébés. Au début, il peine à s'intégrer dans cette équipe déjà formée. Mais il prend rapidement ses marques et n'hésite pas à marcher sur ses nouveaux camarades de jeu (images ci-dessus)! Il grandit vite et après un séjour dans le parc extérieur, il est libéré, à Vernier, dans notre jardin et il y revient souvent.



5 juin – 17 juillet
Jeanne-Louise F.



Jeanne-Louise vient d'Aire-la-Ville, trouvée errant dans une cour, en plein jour, elle est toute froide, affamée, pleine de parasites, totalement épuisée et il lui faudra plusieurs jours avant de pouvoir à nouveau manger par elle-même, ensuite elle se rattrape et mange deux fois plus. Mais elle n'est pas encore au bout de ses peines. Attaquée par un champignon, elle doit être séparée des autres hérissons alors qu'elle est très sociale, normal vu son parrain. Enfin, Jeanne-Louise, guérie, peut retrouver la liberté et partir du côté de chez elle, à Aire-la-Ville.



<p>7 juin – 15 juillet</p>	<p>Charlotte S. (Charles S) Stéphane F. Roger G</p> 	<p>Un garde de l'environnement m'apporte 5 bébés de Perly dont la mère a été écrasée. Ils sont tous froids et affamés. Un nid chaud et de la nourriture et les voilà qui se remettent rapidement. Ils grossissent et la cage devient trop petite pour ce petit monde qui s'agite, grandit, joue, certains même des jeux un peu osés!</p> 
<p>7 juin – 28 juillet</p>		<p>Pris sur le fait : Mais que fait donc Stéphane derrière le nid ? Oh, mais c'est Claudia qu'il n'hésite pas à courtiser. Précoce ce petit. Quelle promiscuité semble penser Françoise (2 points rouges), elle est d'ailleurs la première à tout explorer dès son arrivée dans le parc extérieur, enfin du vert et de l'air ! Le 28 juillet, Roger G et Miguelita, en bonne santé sont libérés à Perly, dans un abri fabriqué exprès pour eux, par une famille adorable. Françoise et Claudia iront à Avusy avec Guy et Jeanne-Marie.</p>
<p>7 juin – 22 juillet</p>	<p>Claudia A. (Claude A.) Françoise L. </p>	 <p>Au final, c'est avec Charlotte S, que Stéphane F sera libéré dans une magnifique propriété de Presinge le 15 juillet. Aux dernière nouvelles, ils ont investi le lieu en véritables châtelains. Ci-dessous de gauche à droite : Fañçoise, Charlotte, Claudia et Stéphane</p>
		
<p>14 juin – 27 juin</p>	<p>Henriette (Henri R) </p>	<p>Arrivée de Founex, elle est pleine de tiques, de vers et très amaigrie et colorée bizarrement de jaune. C'est une hérissonne adulte. Un traitement adéquat, l'aideront à retrouver la santé, et la liberté. Elle est retournée chez elle en plein forme et énorme !</p> 

<p>14 juin- 27 juillet</p>	<p>Francine (Francis W.)</p> 	<p>Au moins pour cette hérissonne, la fonction de députée aura fait la différence, puisque c'est un des procès-verbalistes qui me l'a apportée. Trouvée à Grange Canal traînant les 2 pattes arrière en plein jour, elle n'en menait pas large. Ces pattes sont brisées, mais un cal est en formation. La gamelle est posée le plus près possible du nid. Francine mange tout le temps. Un mois plus tard, elle peut marcher normalement, elle pèse 1 kilo et même ses piquants ternes sont à nouveau brillants. Francine retrouve la liberté à Meinier, dans un joli coin bien habité et plein de tranquillité. Elle a conquis la propriétaire de ce jardin et profite du réfectoire installé pour elle jusqu'à qu'elle décide à hiberner.</p>	
<p>19 juin - 12 août</p>	<p>Aline C. (Alain Charbonnier)</p> <p>Miguel L.</p> <p>Frédérique (Frédéric Hohl)</p> <p>Pierre R.</p> 	<p>Voilà toute une fratrie verniolane qui débarque via la clinique des Tuileries. Ils erraient depuis 2 jours dans une cour et se précipitent sur la nourriture dès leur arrivée. Ils sont parasités par des vers et le traitement est plus long que prévu. Il faut continuer à les nourrir et les suivre de près mais ils prennent du poids. Au final tous les petits atteignent l'âge adulte, Deux ont rejoint leur jardin d'origine (Pierre R et Frédérique H.) et deux autres ont été libérés sous d'autres cieus, Miguelita est partie à Perly (avec Roger G.) dans un jardin préparé pour les recevoir avec réfectoire et abri. Aline C. est allée découvrir le canton de Vaud et un joli jardin du côté de Mies en compagnie de Michèle F. le 17 août.</p>	
<p>Les 4 petits découvrent la vie en cage puis dans l'enclos externe</p>			

<p>19 juin - 9 juillet</p>	<p>François G.</p> 	<p>Un très vieux hérisson m'est apporté. Il est clairement épuisé, tout maigre et sans avenir à ce stade. Mais grâce aux soins, il reprend du poil de la bête et du poids tout court et ses problèmes urinaires disparaissent, Il vient de Plan-les-Ouates, et s'appellera donc François. De retour chez lui, guéri et bien dodu, il est accueilli avec plein d'attentions et peut couler des jours heureux dans un jardin d'exception que fréquentent aussi d'autres hérissons.</p> 
<p>20 juin - 30 juillet</p>	<p>Sandra (Sandro Pistis)</p> 	<p>Cette petite arrive via les gardes de l'environnement, comme quoi, tous les chemins permettent aux hérissons en difficulté de parvenir au centre de soins. La petite Sandra semble aller bien et je l'installe sans en faire plus de cas. Elle ne mange pas et c'est seulement plus tard que je l'examine attentivement pour constater qu'elle a 3 trous, de morsure probablement, qui sont déjà bourrés d'asticots qui la rongent de l'intérieur. 2,5h seront nécessaires pour l'en débarrasser et cela par 2 fois. 1 semaine plus tard, elle est guérie, mange bien et peut vivre sa nouvelle vie de hérissonne en retournant dans son jardin à Onex.</p> 
<p>23 juin – 21 juillet</p> 	<p>Bernadette (Bernard Riedweg)</p> 	<p>Encore une jeune hérissonne qui arrive mal en point. Elle a reçu un coup, est sous le choc et peine à manger seule. Ce traumatisme la déséquilibre. 3 jours plus tard, elle commence à se déplacer et manger seule. Mais la bosse enfle. Le véto sous narcose lui extrait une énorme boule de pus. Il faut désinfecter plusieurs jours de suite mais elle mange et se déplace seule maintenant. Le chemin de retour à Puplinge est encore loin pour elle. Au final, elle n'y arrivera pas. Soignée de son infection, il lui reste le problème de l'atteinte irréversible à sa capacité à retrouver l'équilibre. Elle s'endormira tout doucement et sans souffrance.</p> 

<p>1^{er} juillet- 1^{er} août</p>	<p>Jeanne-Marie (Jean-Marie Voumard)</p> 	<p>Abandonnée dans un sac au centre de réadaptation des rapaces de Bardonnex, elle est pleine d'œufs de mouches et de puces. A l'examen, je vois aussi la marque d'un fil qui a failli lui trancher la gorge. Mais elle a envie de vivre et à peine 2 jours plus tard et quelques points de suture en plus, elle grossit et se remet lentement. Un mois plus tard elle retrouve la liberté avec Guy M à Avusy.</p>	
<p>2 juillet- 10 juillet</p>	<p>Ozden M.</p> 		<p>Après 3 hérissons arrivés dans un état désespéré, je déprime en voyant que ce petit mâle tout rond mais au nez blessé et à l'oreille gauche infectée, ne mange rien et perd du poids. Mais les antibiotiques et les soins semblent porter leurs fruits. 2 jours plus tard, il mange goulument et reprend du poids. Il respire mieux. Trouvé errant au bord de la route de Loex, c'est via la SPA qu'il est arrivé. Le répit est de courte durée, le nez se rebouche, les efforts du veto pour dégager les cavités nasales sont un échec. Mieux vaut ne pas le réveiller.</p>
<p>10 juillet - 17 août</p>	<p>Patricia S. (Patrick Saudan)</p> 	<p>Elle a failli être scalpée par une débroussailleuse. Le fil a évité de justesse l'œil mais le petit hérisson a dû se débrouiller plusieurs jours avec cette énorme blessure déjà victime des corneilles qui flairaient la bonne affaire. Après avoir ôté les tissus nécrosés, il ne restait plus qu'à espérer que ces derniers repoussent. Il a fallu un mois de soins quotidiens mais au final, même les poils ont repoussés. Le choix de son prénom emprunté à son parain médecin a sans doute été judicieux. Devenue une vraie boule à force de se goinfrer durant sa convalescence, Patricia a retrouvé son jardin à Founex, une vraie miraculée.</p>	
			
<p>14 juillet – 17 août</p>	<p>Michèle F. (Michel Forni)</p> 	<p>Michèle est toute petite, bourrée de tiques et avec un gros abcès sur le dos. En plus, une patte est blessée, un œil complètement fermé et elle est épuisée. Nid chaud, soins quotidiens la remettent sur ses 4 pattes. Après 15 jours, elle peut rejoindre le parc extérieur ou se trouvent déjà le club des 4 hérissons verniolans. Elle s'adapte et partage le nid d'Alain. Comme ils s'entendent bien, ce dernier sera libéré à Mies avec Michèle.</p>	

<p>13 juillet – 15 août</p>	<p>Bertrand B.</p> 	<p>C'est le deuxième hérisson qui vient de ce jardin, un vrai petit paradis, situé pourtant juste à côté de la route de Chancy en pleine cité d'Onex. Le premier m'a été apporté trop tard, il errait depuis plusieurs jours et était trop épuisé, rongé par toutes sortes de vermines. Celui-ci m'est apporté dès qu'il a été aperçu. Il est très atteint par une mycose avancée, les piquants tombent et la peau est à vif. Après un mois de traitement, il est guéri et peut retourner dans son petit paradis. Il en profitera 3 mois ce qui est déjà beaucoup. Le 12 novembre, il est de retour chez moi, très mal en point, il ne bouge presque plus et mourra durant la nuit.</p>
<p>12 -13 novembre</p>		
<p>21 juillet – 10 août</p>	<p>Claude (Claude Jeannerat)</p> 	<p>On m'appelle pour me signaler qu'au pied d'un immeuble de Meyrin, il y a un petit hérisson qui se fait attaquer par les corneilles. Une fois sur place, je fais le tour du parc pour m'assurer qu'il n'y en a pas d'autres et voici un deuxième bébé qui court à toute vitesse dans tous les sens et encore un autre à peine caché par un buisson. C'est une femelle de grande taille mais toute maigre. Il doit s'agir de la mère des 2 petits. J'embarque toute la famille, et les installe ensemble. La mère se précipite sur la nourriture, le petit sprinter aussi, mais la blessure de l'autre l'empêche de bouger et je vois que la colonne est irrémédiablement atteinte. Je ne peux le sauver, et c'est un seul bébé, que la maman que j'appelle Claude, gardera près d'elle. Petite femelle elle aussi, je l'appellerai Christophine histoire qu'il soient au niveau des prénoms, du même parti. 15 jours après, maman Claude a doublé son poids et s'ennuie ferme dans la cage et je décide de la libérer dans le parc d'où elle vient et qu'elle connaît sans doute très bien. Christophine a aussi doublé de poids mais ne pèse que 240 g. Elle rejoint les hérissons du parc extérieur, histoire d'avoir de la compagnie. Elle y restera encore un mois. Avant de franchir la barrière et d'être libérée dans le jardin. Elle l'a adopté comme le sien. C'est une belle hérissonne, très discrète que j'aperçois parfois le soir tard sur ma terrasse.</p>
<p>21 juillet -9 septembre</p>	<p>Christophine (Christophe Andrié)</p> 	

25 juillet – 8 janvier

Christo I.



Arrivé tout bleu de méthylène sprayé par un véto pressé ignorant la gravité de ses blessures, ce hérisson a été mordu par un chien et plusieurs blessures profondes se cachent sous les piquants. Bain désinfectant et antibio sont insuffisants, l'odeur me dit que déjà des asticots se sont développés mais je n'y vois rien et décide de couper les piquants. D'énormes asticots grouillent dans les 16 plaies de croc qui forment comme une couronne mortelle. 4 jours plus tard, si les asticots ont été tous éliminés, il faut maintenant éviter l'infection. 8 jours après, des abcès et du pus apparaissent. Christo, ce sera son nom car le petit est costaud, est rasé sous anesthésie et les chairs nécrosées sont découpées à coups de bistouri. Mais il faudra procéder en deux fois sous peine de scalper le hérisson ! D'abord l'arrière et les flancs. Antibiotique, cataplasme d'argile verte et essence de Ttree formeront le quotidien de cet hérisson courageux mais qui souffre énormément durant les soins. L'antidouleur suffit à peine, Christo mord et souffle mais trouve toujours la force de se précipiter sur la gamelle tout de suite après. Il grossit mais reste petit. Les plaies des flancs se referment. Il est temps d'opérer la dernière partie, la plus délicate, pour ôter les chairs nécrosées sur la tête. Le 14 août, Christo repasse sur la table d'op. Les soins quotidiens se poursuivent. Les plaies guérissent mais il souffre toujours durant les soins. C'est en voyant les piquants repousser entre les agrafes, que je comprends enfin le problème : comme des aiguilles, ils transpercent les chairs repliées et provoquent des inflammations terriblement douloureuses. Le 31 août, retour chez le véto qui remplace les agrafes par du fil cousu bord à bord. Les piquants repoussent hors des plaies qui cicatrisent peu à peu sauf autour de l'oreille où la peau forme des replis. Il faudra un bon mois pour que toutes les plaies soient guéries. Enfin, Christo peut rejoindre le parc extérieur. Je surveille régulièrement qu'il n'y ait pas de réinfections. Hélas, le 11 octobre, il y en a sur l'arrière, et Christo retourne à l'intérieur. 8 jours plus tard, il est guéri et repart dans l'enclos externe. Ses piquants n'ont pas repoussé, et la peau reste rose et tendre. J'hésite encore à le relâcher. Fin décembre, la peau devient enfin ferme et sombre comme celle des autres hérissons. Les plis autour de l'oreille ont disparu. Après 6 mois, Christo reprend une liberté inespérée. Il lui faut un jardin sans chien et tout paisible, Catherine le lui offre et l'accueille le 8 janvier. Qu'il en profite longtemps, il a tant à rattrapper et qui sait s'il ne séduira pas une hérissonne...



<p>2 août – 6 octobre</p>	<p>Antoinette (Antoine Barde)</p> 	<p>Le petit hérisson a tout juste 100g. Il grouille de puces et stresse dans le carton qui le transporte. Il refuse de boire ou manger seul ou aidé. Je l'installe donc dans un nid chaud pour la nuit. Le lendemain, il ne veut toujours pas manger mais boit un peu à la pipette. Je le laisse tranquille jusqu'au lendemain et c'est avec soulagement que je découvre le matin qu'il a mangé 20g de nourriture tout seul durant la nuit ! La suite se passe sans problème. Il grandit normalement et je peux enfin être sûre de son sexe. Le petit Antoine est en fait Antoinette. Et elle a la pêche. 3 semaines après son arrivée, elle pèse déjà 300g et rejoint le parc extérieur. Après 2 mois, Antoinette a dépassé les 750 grammes et peut retourner dans son jardin de Mies et vivre sa vie de petite hérissonne toute mignonne.</p>	
<p>3 août – 14 août</p>	<p>Pascal S</p> 	<p>Il est 2h30 du matin quand le téléphone sonne. J'imagine le pire mais pas qu'il s'agit d'un appel pour secourir un hérisson ! C'est pourtant bien de cela qu'il s'agit et je suis loin d'être enchantée. Mais la jeune fille qui appelle est totalement affolée, une voiture vient de heurter un hérisson devant elle, il est blessé mais vit encore, elle ne peut le laisser ainsi et me supplie de le recevoir, elle l'apportera. De mauvaise grâce j'accepte, car face à une voiture le hérisson n'a quasi aucune chance de s'en sortir. 15 minutes plus tard, un taxi amène le blessé et la jeune fille. Solidaire, il l'attend tandis que je prend en charge l'animal. Il saigne d'une oreille et ne bouge pas ce qui n'augure rien de bien. Je l'installe dans un nid doux et chaud et remonte me coucher. Le lendemain, il n'a pas bougé et n'a rien mangé, mais il vit toujours et ne saigne plus. Je le laisse tranquille. Le lendemain, il s'est levé a mangé et semble ne pas souffrir. Une semaine plus tard, voyant qu'il mange et bouge normalement, je le baigne pour le débarrasser du sang sec qui lui colle aux poils et aux piquants. Son nom sera celui de mon voisin de parlement habitué à la vie nocturne, Pascal... Au bout de 15 jours, il semble totalement remis et je décide de le libérer dans un jardin de Châtelaine proche du lieu où il a été recueilli. 2,5 mois ont passé quand il est à nouveau aperçu une nuit près de la maison où il a été libéré. Voilà un hérisson qui me doit une vie nocturne qu'il semble bien remplir...</p>	

<p>8 août – 30 août</p>	<p>Andrea P. (André Python)</p> 		<p>Du même jardin que Bertrand, arrive un hérisson de grande taille mais qui ne bouge pas. C'est une femelle et elle respire avec peine. Le véto diagnostique un fémur de la patte arrière cassé. Elle mange lorsqu'elle est tenue mais n'a parvient pas seule ce que je trouve étrange. Je l'examine attentivement et découvre sous les aisselles des taches oranges étranges. Le véto reconnaît immédiatement des aoutats, c'est la première fois que j'en vois. Il suffit de maintenir les aisselles bien sèches et quelques jours après, les taches ont disparu. Andrea se déplace en traînant les pattes arrière mais elle se déplace ! Reste que depuis le début, elle a un problème d'incontinence mais 10 jours d'antibiotiques semblent le résoudre. Le 27 août, elle marche plus péniblement que d'habitude. Elle mange et boit toujours beaucoup, je ne remarque donc pas tout de suite qu'elle n'urine pas normalement. C'est seulement 3 jours après que je sens que son ventre est gonflé et je l'emmène de suite chez la véto qui diagnostique une ascite, elle draine au moins 70cl de liquide et la hérissonne se met à hurler, un antidouleur et un diurétique lui sont administrés. Elle se calme et je la ramène à la maison, mais à l'arrivée je m'aperçois qu'elle est morte. Et je ne sais pas vraiment pourquoi.</p>
<p>2 septembre – 28 octobre</p>	<p>Christian B.</p>  	<p>Un hérisson adulte mais très affaibli et à l'œil terne m'attend à la clinique des Tuileries. Il toussé beaucoup et respire avec peine. Une combinaison d'antibiotiques et de vermifuge viendra à bout de son problème de vers pulmonaires. Il mange avec appétit. Avec 600g a son arrivée, il avait l'air maigre mais 2 mois plus tard, lorsqu'il rejoint l'abri préparé pour lui par une famille toute contente de l'accueillir, il pèse 1,5 kg sans avoir l'air gros, il respire à nouveau la santé. L'abri semble lui convenir car il y a établi ses quartiers d'hiver et y dort paisiblement.</p>	
<p>2 sept – 25 septembre</p>	<p>Jackie B. (Jacques Béné)</p> 	<p>Jackie m'est apportée par une amie de Satigny qui s'inquiète de voir à la gamelle cette maigrichonne pleine de tiques. Elle a les oreilles toutes infectées et toussé aussi. Un traitement combiné la débarrassera de tous ses problèmes en 3 semaines. Il fait beau et avec près de 800g Jackie peut retrouver la liberté avant que les premiers froids arrivent.</p>	

<p>7 septembre - 27 mars</p>	<p>Ozzie (Malik Ozden)</p> 	<p>Ce petit hérisson a été trouvé dans le gazon d'un jardinet en bas d'immeubles à Thônex. Il est très affaibli et ne pèse que 127 g. Il peine à manger seul mais mange volontiers la bouillie pour bébés à la pipette. Installé dans un nid chaud, il lui faut une semaine pour se mettre à manger seul, parfois beaucoup parfois peu mais encore une semaine et il se met enfin à manger normalement et suffisamment. Le 24 septembre, je recueille 3 petits bébés vraiment mal en point de 80g. Les 2 premiers meurent 48h plus tard, il en reste 1, je tente de le mettre avec Ozzie mais le 26 août, il meurt à son tour. C'était sans doute une erreur car Ozzie est atteint maintenant de diarrhée et il faut 1 semaine d'antibiotiques pour qu'il s'en remette. A la mi octobre, je m'aperçois qu'il est atteint par la teigne, un méchant champignon qui forme des fourreaux autour des piquants. 3 semaines de traitement sont nécessaires. Fin novembre, il est guéri, je le mets dans le parc extérieur. Il a 650 g. Durant un mois, il ne prend pas un gramme et je me résouds à le remettre à l'intérieur car ce n'est pas normal. La teigne a réapparu et il faut le soigner à nouveau. Il mange bien mais ne partira qu'au printemps. Enfin libre!</p>	
<p>8 sept – 30 octobre</p>	<p>Pierette C. (Pierre Conne)</p> 	<p>Une dame m'appelle du Petit-Lancy pour libérer un hérisson coincé dans un soupirail. En arrivant, je découvre que loin d'être coincée le hérisson peut parfaitement entrer et sortir du petit rebord qui sépare le jardin de la fenêtre en contrebas. Seulement voilà, il a fait un joli nid, décoré de crottes et dans ce jardin ripoiné, ça fait désordre. La dame n'apprécie pas du tout et je sens bien qu'il est préférable d'embarquer le gros hérisson. C'est une magnifique femelle mais sur la patte avant gauche, des pustules rouges de sang attirent mon attention. J'y applique une pommade antibiotique et désinfectante. L'amélioration est de courte durée. Le véto est aussi perplexe et son antibiotique n'agit pas mieux. La progression circulaire de la rougeur est maintenant suffisamment évidente pour qu'il ne fasse pas de doute qu'il s'agit d'une mycose. Durant les 3 semaines de traitement, Pierette mange à loisir et passe de 830g à 1500g. 2 mois plus tard, elle est guérie et peut retrouver la liberté. L'arrivée inattendue d'une portée de 5 bébés dont la mère est morte, me donne l'occasion d'« échanger » ces derniers contre Pierette qui rejoint ainsi la campagne de Bardonnex. Elle y trouvera un environnement adéquat et Lancy ne lui manquera pas.</p>	
			

<p>14 septembre - 27 septembre</p>	<p>Philippine (Philippe Schaller)</p> 	<p>On m'appelle de la clinique des Tuileries pour un hérisson qui a besoin de soin. Je m'attends à voir un hérisson trop petit ou amaigri mais je me retrouve avec une femelle de 900 g qui me semble en pleine forme. Comme j'ignore d'où elle vient je l'emmène au centre. En route, elle tousse beaucoup et c'est peut être la raison qui lui vaut d'avoir été récupérée. Après avoir été vermifugée, elle se porte à merveille et mange beaucoup. Au bout de 10 jours ayant atteint le poids de 1 kg, il est temps de la relâcher. Elle ira à Châtelaine dans un jardin très sauvage au chemin Philibert de Sauvage.</p>	
<p>19 septembre 24 décembre</p>	<p>Ted (Edouard Cuendet)</p> 	<p>On ne sait d'où il vient mais c'est via le centre de réadaptation des rapaces qu'il arrive. Il pèse 120 g et n'a pas mangé depuis un moment. Il a des puces, des tiques et même des asticots qui commence à grouiller entre ses poils. Il me faudra 2 jours pour tous les éliminer. Teddie ne mange pas tout seul mais accepte la pipette. Il a besoin d'un nid chaud et d'être soigné contre les vers intestinaux. Au bout de 10 jours, guérit il mange comme un grand et grossit rapidement. 1 mois plus tard, il rejoint le parc extérieur. Il est le plus petit mais ne se laisse pas faire et s'arrange pour se faufiler en premier au réfectoire. Encore 1 mois et le voilà enfin libre.</p>	
<p>22 sept - 29 janvier 2013</p>	<p>Vincent M.</p> 	<p>La maman et ses deux enfants qui amènent le hérisson ne sont pas à la fête. Ils n'ont trouvé aucun vétérinaire pour soigner le pauvre animal à l'agonie. Il est méconnaissable, recouvert d'une couche de mycelium formé par un champignon dont dépassent des piquants sales et ternes, et partout des grosses tiques comme autant de pustules sans parler des asticots qui grouillent dans les oreilles. Je ne laisse aucun espoir à la famille de revoir leur animal trop atteint pour s'en sortir. J'administre à ce dernier un antidouleur, le mets dans une cage vide avec de l'eau et un peu de nourriture et m'en vais terminer le nettoyage du parc extérieur.</p>	
<p>De retour dans le garage, je suis toute surprise de voir que le vieil hérisson, malgré sa condition, a réussi à se mettre sur pattes, il boit l'eau et mange la pâtée. La flaque qui bientôt l'entoure témoigne du fait qu'il a aussi de sérieux problèmes digestifs. Les yeux qui émergent du mycelium sont tous ronds et brillants. Je n'ai pas le cœur de le laisser ainsi et j'empoigne mon courage à deux mains pour nettoyer l'animal. 3 heures plus tard après plusieurs bains et quelques brosses à dents..., j'ai réussi à éliminer le plus gros des tiques et du mycelium. La peau en dessous semble en bonne condition, reste le plus dégoûtant, se débarrasser des asticots qui tentent de fuir l'onguent gras qui les étouffe et à espérer qu'il n'aient pas envahi autre chose que les oreilles. A la fin du nettoyage, le hérisson a perdu 110g de parasites divers, c'est énorme ! Je l'installe dans un</p>			

nid chaud. Le lendemain, j'élimine encore des asticots sur l'arrière train et pour le débarasser des mini tiques prends le risque malgré sa diarrhée, de lui administrer un vermifuge. Le surlendemain, je le laisse tranquille. S'ensuit 10 jours d'antibiotiques, de bains contre les mycoses et d'onguents.



Le 8 octobre, il a retrouvé son poids d'origine 1100g et le traitement oral contre les mycoses peut commencer. Il s'appellera Vincent, nom du dernier député sans hérisson. Ils n'ont ni l'âge ni l'apparence en commun mais sans doute une force intérieure. Vincent est un hérisson très âgé, son museau et ses piquants sont tous décolorés, ses poils drus et son corps massif ce qui fait que malgré son kilo, il parait encore maigre. 3 semaines plus tard, Vincent a perdu beaucoup de piquants mais la peau se régénère. Pour venir à bout des vers intestinaux, 2 autres vermifuges auront été nécessaires et quelques précautions alimentaires... Il n'aime pas les croquettes, ne supporte pas les boîtes, seul mon mélange spécial hérisson lui convient.



Le 30 octobre, les piquants commencent à repousser et 1 mois après, ils apparaissent de partout. Le 24 novembre, Vincent pèse un kilo et demi, il a repris de l'allure et pris pas mal de petites habitudes. Lors du nettoyage des cages, il nous observe et s'amuse à jeter des papiers hors du nid. Dès que le nid est remis dans la cage propre, il se dépêche de sortir et de marquer son territoire par une crotte bien placée. Puis il retourne dans son nid pour observer la suite des événements et surtout pour ne pas perdre de vue l'arrivée de la gamelle. Vincent est devenu le chouchou de tous les visiteurs. Le 12 janvier, il rejoint le parc extérieur, enfin ! Fin janvier, il s'est endormi sans crier gare et ne s'est jamais réveillé. Triste et en même temps une jolie fin.



<p>26 septembre</p> <p>28 novembre</p>	<p>Mathilde C. 2</p> 	<p>Mathilde est la première d'une série de hérissons très affaiblis et trop petits pour passer l'hiver trouvés à l'avenue d'Aire. Avec ces 120 g, il lui faudra bien 2 mois pour dépasser 600 g et espérer passer l'hiver. Elle ne mange au biberon que de la bouillie pour bébés 2 jours durant avant de se mettre à manger seule. Fin novembre, elle peut être libérée. Je ne peux relâcher tous les petits trouvés à Aire dans le même jardin alors elle partira à Coppet avec Laurent et Christophe.</p>	
<p>28 sept.- 12 nov.</p>	<p>Jacques J. 2</p> 	<p>Petit frère de Mathilde, Jacques arrive 2 jours après et je le mets dans le même nid. Peut être que c'est lui qui lui montre comment manger de la pâtée car ils mangent tous deux et prennent leur 10g par jour. Le 12 novembre, on me ramène le petit Bertrand dans un état critique. Toujours à court de place, je confie Jacques aux bons soins de cette dame d'Onex qui sait bien qu'elle ne reverra pas le hérisson qu'elle vient d'amener.</p>	
<p>5 oct – 17 novembre</p> <p>27 décembre</p> <p>5 janvier</p>	<p>Roberto B2</p>   	<p>Et de 3 ! Roberto pèse 130g soit le poids de sa sœur Mathilde 15 jours avant ! Mais Roberto se débrouille tout seul et mange goûlument dès son arrivée. Il grossit bien et comme sa sœur et son frère, il sera libéré ailleurs qu'à Aire car entretemps, Eric Et Mathilde, de la même fratrie sont encore arrivés. Roberto part le 17 novembre à Châtelaine mais ce n'est qu'un au revoir car le 27 décembre, il revient plein de tiques. Je l'en débarrasse avant de le remettre dans sa famille d'accueil qui l'apprécie beaucoup et tient à le retrouver. En le remettant dans le nid préparé pour lui, Jean-Luc et Natacha, j'aperçois un tout petit hérisson plein de tiques que j'embarque à son tour. Ce sera la petite Françoise.</p>	 

<p>11 octobre – 27 mars</p>	<p>Marie-Thérèse E.2</p> 	<p>Sœur de Mathilde, Marie Thérèse arrive à son tour pas bien plus grosse que Mathilde, un mois auparavant. Elle est plus débrouille et mange tout de suite toute seule et bien. Tant mieux car tant de hérissons en même temps c'est un vrai défi à relever au quotidien ! Le 14 novembre, elle rejoint le parc extérieur de Laurent et fin décembre, elle pèse 635g. Dernière de la fratrie à être libérée, c'est la seule qui retourne chez elle.</p>	
<p>6 octobre 31 décembre</p>	<p>Eric L 2</p> 	<p>Et voilà le dernier petit de la famille Stauffer d'Aïre, il s'appelera Eric mais pas celui que vous croyez qui lui a déjà eu son hérisson l'an dernier. Hérisson d'ailleurs libéré en pleine forme. Cet Eric là c'est Leyvraz son parrain. C'est son deuxième, le premier recueilli à Satgny n'avait pas survécu. En fait les députés dont le premier hérisson n'a pas survécu, sont parrains de ces petits issus d'une deuxième portée tardive et recueillis par la famille « Stauffer ». Je rigole bien en pensant au joli mélange politique qui en résulte... Mais revenons à Eric, un hérisson modèle, il mange bien, fait ses besoins dans un seul coin de la cage, ne fait aucun remue ménage durant la nuit, un vrai bonheur. A l'instar de ses autres frère et sœurs, n'ayant pu atteindre les Stauffer sans doute en vacances, je libère le 31 décembre un Eric de passé 900 g avec Chataigne, une petite française tout aussi soigneuse que lui du côté de La Muraz.</p>	
<p>10 octobre – 17 novembre</p>	<p>Marion B.</p> 	<p>Trouvée au bord de la route à Cessy, Marion est vive et en bonne santé. Il ne lui reste qu'à prendre du poids pour pouvoir passer l'hiver. Elle en prend rapidement et peut rejoindre le parc extérieur. Elle s'entend à merveille avec un des 2 Olivier qui s'y trouvent, il s'agit bien sûr d'Olivier S... Lorsqu'il me faut faire un peu de place pour les suivants, je décide de la relâcher avec ce dernier qui vient de Lancy et qui y retourne ainsi en bonne compagnie.</p>	

<p>14 octobre — 18 novembre</p>	<p>Bernard R</p> 	<p>Amagrigi, toussant beaucoup et plein de tiques et de puces, ce petit mâle de Collonge Bellervie n'en mène pas large. Mais, mis au chaud et soigné, il se mange avec appétit. Sauf que le lendemain, il ne mange plus que très peu, il semble avoir mal à la gencive et effectivement, il a une dent cassée prise dans la gencive. Dès qu'elle est extraite, il se remet à manger et 1 mois plus tard peut être libéré.</p>	
<p>17 octobre — 17 novembre</p>	<p>Olivier S2</p> 	<p>Deux hérissons viennent d'arriver du Plateau de Saint Georges. Il y a 2 ans, j'avais relâché dans le même jardin un couple de hérissons, s'agit-il de leurs descendants ? Ils s'appelleront Olivier et ce sera aussi la deuxième fois que je donnerais à des hérissons les prénoms de ces 2 députés. Pour Olivier N, il s'agira même de la 3^e tentative car un 2^e hérisson venu du Coin de terre à Châtelaine n'avait pas survécu. Espérons que cette fois, les 2 frères s'en sortiront. Ils ont des tiques énormes mais sinon paraissent en bonne santé. Ce n'est que 3 jours plus tard que je m'aperçois qu'Olivier N a une plaie sur le flanc. Elle guérit heureusement bien. Les traitements terminés, tous 2 rejoignent le parc extérieur. Olivier S est prêt avant son frère à être libéré et retourne chez lui accompagné d'une petite femelle, Marion, histoire d'assurer un peu de mixité... Olivier N restera encore jusqu'à la fin novembre. Je le confie à une dame qui m'apporte une petite femelle d'Ornex, Eli. Depuis, elle le revoit souvent.</p>	
<p>17 octobre — 27 novembre</p>	<p>Olivier N3</p>   	<p>Deux hérissons viennent d'arriver du Plateau de Saint Georges. Il y a 2 ans, j'avais relâché dans le même jardin un couple de hérissons, s'agit-il de leurs descendants ? Ils s'appelleront Olivier et ce sera aussi la deuxième fois que je donnerais à des hérissons les prénoms de ces 2 députés. Pour Olivier N, il s'agira même de la 3^e tentative car un 2^e hérisson venu du Coin de terre à Châtelaine n'avait pas survécu. Espérons que cette fois, les 2 frères s'en sortiront. Ils ont des tiques énormes mais sinon paraissent en bonne santé. Ce n'est que 3 jours plus tard que je m'aperçois qu'Olivier N a une plaie sur le flanc. Elle guérit heureusement bien. Les traitements terminés, tous 2 rejoignent le parc extérieur. Olivier S est prêt avant son frère à être libéré et retourne chez lui accompagné d'une petite femelle, Marion, histoire d'assurer un peu de mixité... Olivier N restera encore jusqu'à la fin novembre. Je le confie à une dame qui m'apporte une petite femelle d'Ornex, Eli. Depuis, elle le revoit souvent.</p>	 
<p>21 oct. 5 décembre 2012 — 26 mars</p>	<p>Andrée P.2</p> 	<p>Trouvée à Châtelaine, c'est le deuxième hérisson recueilli par Laurent. Le premier, était mort 4 jours après son arrivée trop affaibli, infesté de tiques et les intestins en compote. Laurent m'aide à le soigner. Et il a envie d'en faire davantage. J'ai plus d'une vingtaine de hérissons en pension. Le temps et la place viennent à manquer et cette aide est un vrai soulagement. Quant à Andrée, qui une femelle, elle retourne chez Laurent mi novembre, retrouve la liberté le 3 décembre mais préfère revenir dans le parc 2 jours après et, elle y restera jusqu'au 26 mars en ayant atteint 1kg .</p>	

<p>22 oct. – 8 nov</p>	<p>Serge H.</p> 		<p>Christian, la personne qui m’amène ce petit hérisson m’avait apporté en hiver 2010-2011 un hérisson que j’avais nommé Christian. Il l’avait repris accompagné d’une femelle, Mathilde. Il ont eu des petits et tout allait bien jusqu’à l’arrivé du froid, la maman sagement s’est endormie, et son petit ne l’a pas suivie, vu son poids de 220 g, il n’avait pas assez de réserve. J’aurais du l’appeler Christian junior, ne serait-ce qu’en souvenir de son géniteur qui a été écrasé sur la route de la Rippe mais, d’une part il n’était pas seul a avoir été trouvé ce jour-là, un autre petit l’accompagnait et il n’a pas survécu, et d’autre part, il me reste 3 députés qui n’ont pas eu « leur » hérisson, alors je choisis de le nommer Serge. Il grandit bien et heureusement car le 8 novembre, c’est un autre petit hérisson qui arrive de la Rippe, à l’évidence son frère. Le centre est plein à craquer, je n’ai plus de place et c’est sa place que prendra son frère Stéphane. La famille est décidément bien hétéroclite. Après des parents S et PLR, un petit PLR voilà que le suivant, sera un huissier du Grand Conseil et ce n’est pas fini car il y aura encore un autre petit, Yvan qui arrivera le 1^{er} décembre et encore un autre le 25 décembre qui s’appelera Nicolas.</p>
<p>22 octobre – 22 mars</p> <p>David A.</p>  <p>Ci-dessous Jacqueline</p>	<p>On m’appelle d’Onex, chemin du Loup. La dame est âgée, elle ne peut se déplacer mais m’attend. Dans une boîte sur ses genoux, un tout petit hérisson ensanglanté qu’elle a trouvé en bas de son immeuble. Il a la diarrhée, des tiques, des puces. Après l’avoir baigné, je constate que les blessures sont superficielles, sans doute des corneilles. Les 2 premiers jours, il dort beaucoup et mange peu, mais le vermifuge aidant, débarassé de ses parasites, il reprend de la vigueur. David devient un hérisson très mignon et grandit bien. Un mois plus tard, il est dans le parc extérieur. Mais la concurrence est rude, Fabi, Beat, Alexis, Anne, Michel, Jacqueline, Loly et Teddy, font qu’il perdu poids et mi décembre, il retourne dans une cage à l’intérieur. Fin mars, il pèse 1kg.</p>	 	
<p>24 oct – 23 mars</p>	<p>Jacqueline R.</p> 	<p>Jacqueline vient aussi de Cessy trouvée par la même personne qui m’avait apporté précédemment Marion. Malgré son faible poids, elle est vive et mange de bon appétit. Avec 300 g, il lui faudrait le double pour passer l’hiver. 1 mois plus tard, elle a dépassé les 500 g et peut rejoindre le parc extérieur. Fin décembre, elle pèse 692g et fin mars 1kg. Elle repars mais en direction du canton de Vaud rejoindre la vaste famille de Serge, Christian, Mathilde, Yvan, avec le petit dernier, Nicky.</p>	

<p>30 oct.- Michel D</p> 	<p>30 mars Alexis</p> 	<p>Aux premiers jours de froid une dame découvre une nichée de petits hérissons blottis les uns contre les autres. La maman n'est plus là et ils vu leur poids de 200 g, ils n'ont aucun chance de passer l'hiver. J'installe d'abord tous ensemble les 4 mâles et la femelle. Ils mangent de bon appétit et prennent rapidement du poids. Certains plus que d'autres et Michel a la fâcheuse tendance à s'installer au dessus de la fratrie ! Les mâles sont costauds et deux nids sont dorénavant nécessaires. 3 semaines plus tard, ils sont assez grands pour aller à l'extérieur sauf que le parc est déjà plein. Heuseusement Laurent en a construit un dans son jardin et c'est chez lui qu'il finiront de grandir. Alexis, le plus petit, reste encore quelques temps à l'intérieur avec Anne qui mange enfin sa faim. Début décembre, ils retrouvent le reste de la fratrie chez Laurent. Malheureusement Michel est retrouvé mort dans le parc sans que l'on ait compris pourquoi. Bémat est le premier à retrouver la liberté, à Châtelaine chez des voisins de Laurent. AnneET part avec Harry à Confignon le 23 mars. Alexis et Fabi retournent sur le lieu de leur naissance à Plan les Ouates.</p>
<p>24 déc Beat (Béatrice de Candolle)</p> 	<p>Anne E.T Anne Emery Torracinta Fabi (Fabienne Gauthier)</p> 	



Anne et Bémat dans le nid// Alexis coincé entre Michel et Beat/ Fabi explore la cage/Alexis devenu grand/ Fabi devenue grande /Anne mange a sa faim et Anne adulte



<p>3 nov. –22 mars</p>	<p>Loly 2</p> 	<p>Loly n'a que 211 g en arrivant de Thônex mais trouvé au bord de la route de Jussy. Elle est pleine de puces et souffre de diarrhée. Mais elle se précipite sur les croquettes, c'est bon signe et 2 jours plus tard, elle est en pleine forme. 1 mois plus tard, elle a dépassé 600 g, elle rejoint le parc extérieur chez Laurent. Mais la concurrence est rude, Fabi, Beat, Alexis, Anne, Michel, Jacqueline, David, et Teddy, c'est beaucoup, trop sans doute. Ce d'autant que André qui a été libéré dans le jardin de Laurent, ne cessait de rôder autour et a fini par réintégrer l'enclos. Loly retourne à l'intérieur. Et reprend à nouveau du poids et pèse fin mars 1 kg. Elle ne peut être relâchée où elle a été trouvée et rejoindra mon jardin.</p>
		
<p>7 nov-28 novembre</p>	<p>Laurent Koelliker Directeur adjoint</p> 	<p>Un hérisson m'est apporté de Ferney. Il est comme tant d'autres plein de tiques de puces et très amaigri. Mais dès qu'il est débarrassé de ses parasites, il prend du poids rapidement. Il est très timide et fait la boule au moindre bruit. Il faut bien de la patience pour qu'il daigne montrer son museau. Mais c'est un solide petit qui 3 semaines après son arrivée a dépassé les 700g et peut être libéré. Le hasard voudra que le jour où c'était Christophe qui devait repartir chez lui, c'est en fait Laurent qui fera le voyage. Il se retrouve ainsi naturalisé vaudois malgré lui et n'ayant été revu, il ne reste qu'à espérer qu'il trouvera ses repères dans son nouveau pays...</p> 

<p>7 nov. – 4 décembre</p>	<p>Christophe Joye</p> <p>Huissier</p> 	<p>Christophe vient de Coppet. Il m'est apporté car il se promène en plein jour et souffre de diarrhée. Comme la plupart des hérissons, il est atteint de vers intestinaux. Un vermifuge s'impose mais avant il faut d'abord soigner la diarrhée. Une fois guéri, et ayant près de 600g, Christophe rejoint le parc extérieur. 3 semaines plus tard, il a près de 900g et peut retourner chez lui. Sauf que ce jour là, je me trompe de hérisson et au lieu de Christophe, c'est Laurent que je remets à Nathalie venue de Coppet le chercher avec en prime la petite Mathilde. Le lendemain, je suis toute étonnée de voir dans l'enclos, Christophe ! Il est vrai que le jour où j'étais venue chercher Christophe dans l'enclos, il me semblait bien qu'il manquait un hérisson mais, il y avait alors tant de hérissons au centre que sur le moment, j'ai davantage douté de ma mémoire de la tache distinguant Laurent de Christophe plutôt que de soupçonner ce dernier de m'avoir joué un tour de cache cache. Le 4 décembre, il s'en va pour de bon pour retourner à Coppet. Plutôt que de dormir comme ses nouveaux compagnons de jardin, Christophe continue à venir se goinfrer à la mangeoire tous les soirs ! Sacré coquin.</p>	
<p>8 nov. – 12 janvier</p>	<p>Didier Thorens</p> <p>Textes parlement</p> 	<p>Une dame m'appelle de Veyrier. Elle voit souvent des hérissons dans son jardin mais là elle s'inquiète car c'est en plein jour que deux petits se promènent. Je n'ai plus de place et le lui dit, mais elle ne peut s'en occuper, elle déménage. Le lendemain elle m'apporte les 2 petits et une cage. Les voilà installés et, à part quelques puces et tiques, ils vont bien. La secrétaire de la commission de l'aménagement m'appelle juste après et je lui dit que la petite femelle portera son prénom, elle me suggère celui du petit frère. Ils grandissent bien et le 24 novembre, ils peuvent rejoindre mon parc extérieur. Christo, Christophe, Bernard y sont déjà. A l'évidence, Roberta n'arrive pas à manger suffisamment face à tous ces goinfres. Elle perd du poids et je finis par la remettre à l'intérieur. A nouveau seule, elle mange bien et un mois plus tard, elle pèse 800 g. Il n'y a personne pour l'accueillir à Veyrier, alors je décide de la relâcher avec Nicolas. Il vient de Prévessin, d'un endroit magnifique. Et dès qu'ils font connaissance, ils se blotissent l'un contre l'autre. Quant à Didier, il adore Patricia et a été libéré avec elle à Aire-la-Ville.</p>	 <p>Didier</p>  <p>Roberta</p> 
<p>8 nov- 31 décembre</p>	<p>Roberta Piccoli</p> <p>Secrétaire de comm.</p> 		

<p>8 nov. – 4 décembre</p>	<p>Stéphane Baldassari Huissier</p> 	<p>Voilà qu'à la Rippe, Christian a trouvé un autre petit errant dans le jardin en plein jour. Il est trop petit pour survivre à l'hiver mais n'a pas d'autre problème et profite de la cage laissée libre par son frère Serge. A son tour le 4 décembre, il cèdera la place à Yvan, le troisième de la fratrie de la Rippe, issue des amours improbables de Mathilde et Christian.</p>	
<p>9 nov. – 6 janvier</p>	<p>Arthur Kippy</p> 	<p>Ce hérisson n'a pas le prénom d'un député mais c'est une députée qui me l'amène de Bernex avec ses enfants. Trouvé devant la porte, il n'a que 200g, il tremble de froid, et très agité car des vers intestinaux le rendent malade. En plus il traîne les pattes arrière. Mais il a bon appétit et il réagit bien au vermifuge et à l'antibiotique. Après un mois et demi, il marche normalement sur ses 4 pattes mais il tousse et ses selles sont toutes vertes. Un deuxième traitement aux antibiotiques le remet d'aplomb cette fois pour de bon. Il passe le cap de l'année avec plus de 900g et peut retrouver la famille de Sophie qui lui a préparé un nid de feuilles sous un auvent dans leur petit jardin villageois. Un beau cadeau !</p>	
<p>12 nov. – 15 fev</p>  <p>Gabriel</p>   <p>Delphine</p> 	  	<p>L'équipe de la Cohésion sociale de Vernier a trouvé 3 hérissons bien mal en point. Ils sont attaqués par une teigne qui provoque des plaies purulentes. Delphine est atteinte sur la poitrine, Pascale sur les flancs et Gabriel sur une des pattes. Il faut commencer par soigner les infections purulentes avant de s'attaquer au champignon. Après 10 jours les plaies se referment et le traitement de 3 semaines avec bain et sirop peut commencer. Les petits grandissent et se chamaillent tout le temps. Delphine souffle contre les 2 autres et empêche Gabriel de manger. Il faut les séparer mais faute de place Gabriel et Pascale restent ensemble. Ils s'accommodent l'un de l'autre, et guérissent. Enfin, le 15 février à plus d'1kg, ils sont libérés à Châtelaine chez Laurent. Fin mars, ils dorment encore côte à côte, dans l'abri du jardin. Delphine va bien, s'enerve dans sa cage et rejoint le parc extérieur. Mais il faut la rentrer car elle a pris froid. Enfin guérie elle est libérée dans le quartier de l'Etang.</p>	

<p>15 nov.- 22 décembre</p>	<p>Jean-Luc Constant</p> <p>Secrétaire scient. de comm</p> 	<p>Jean-Luc est tout petit, il vient du Coin de Terre de Châtelaine. Il partage l'abri construit pour les hérissons par la famille Portner mais ne passera pas l'hiver vu son poids de 250g. Le centre est plein et je propose aux Portner de prendre un autre hérisson bien portant en échange. C'est Roberto qui libère ainsi une place pour le petit. Jean-Luc. Il n'est pas très sociable et souffle tant qu'il peut chaque fois qu'on le dérange. Le 22 décembre, il pèse 800 g et peut repartir chez lui, mais c'est Roberto qui revient plein de tiques faire un second séjour au centre...</p>	
<p>14 nov – 12 janvier</p>	<p>Patricia Pestalozzi</p> <p>Secrétaire de comm.</p> <p>et sa sœur</p> 	<p>Arrivée de Confignon avec une petite sœur qui ne survivra pas, son petit frère apporté le 1^{er} décembre non plus. Mais Patricia, elle, mange à la pipette et goulument. Mais elle a des vers et un vermifuge doux s'impose car elle ne pèse que 200g. Au bout d'une semaine elle se met à manger seule mais n'aime que les croquettes. Ses vers pulmonaires sont tenaces et il faudra la traiter avec 2 autres vermifuges avant qu'enfin elle en soit débarrassée. En janvier, elle pèse 900g. Le temps est clément, elle ne retourne pas chez elle à Confignon mais s'en va avec un nouveau compagnon contre lequel elle est toujours blottie, Didier. Un magnifique nid et une gentille famille les attendent à Aire-la-Ville.</p>	 
<p>17 nov. – 1^{er} février 2013</p>	<p>Maria Anna Hutter 2</p> <p>Sautier</p> 	<p>Troisième hérissonne recueillie par Laurent, dans la rue en pleine nuit et en pleine neige. Enroulée autour de son doigt, elle pèse moins de 150 g. Pleine de tiques et de puces, elle respire difficilement et tousse énormément. Elle passe plus d'un mois dans un nid chaud et il faudra plus de trois traitements différents pour venir à bout des vers pulmonaires. Fin décembre, elle a atteint 500 g et n'a plus besoin de son nid chauffant ! Enfin guérie et grossit mais n'est pas encore prête à retrouver la liberté. Maria Anna est devenue une belle hérissonne d'1kg et a pu retrouver la liberté chez Laurent. Le 26 mars, alors qu'Andrée P2 est libérée à son tour dans le jardin de Laurent, Maria Anna est aperçue trotinant.</p>	

<p>15 nov – 22 décembre</p>	<p>Natacha Clavien</p> <p>Huissier</p> 	<p>Encore une hérissonne venue du Coin de Terre à Châtelaine. Elle est déjà agée et ses piquants de l'arrière train sont tous rapés. Elle pèse près de 900 g mais souffre de vers intestinaux. Après 15 jours de traitement, Madame prend encore 15 jours de convalescence bien méritée avant de rejoindre son jardin en compagnie de Jean-Luc et les autres hérissons qui profitent de l'abri construit pour eux.</p>	
<p>21 nov. – 3 janvier</p>	<p>Irène Renfer</p> <p>Secrétaire scient. de comm</p> 	<p>Irène vient de Coppet, tout comme avant elle Christophe et tout comme lui, elle souffre de diarrhée, mais que mangent-ils donc à Coppet ? Après traitement, elle pèse 600g et rejoint le parc extérieur. Mais quelques jours plus tard, je constate qu'elle a une respiration rauque et la remet à l'intérieur et sous antibiotiques. Fin décembre elle dépasse les 800g et repart enfin guérie, chez elle.</p>	
<p>28 nov. – 31 décembre</p>	<p>Châtaigne</p> 	<p>Châtaigne a de la chance d'être recueillie dans le quartier de Châtelaine. Très amaigrie, elle est pleine de puces et de tiques. Elle prend tout de suite du poids en arrivant. Débarassée de ses parasites externes, il reste à éliminer les vers qui la font tousser. Un mois plus tard, elle est guérie et plutôt que de retourner dans les rues de Genève, elle ira à la Muraz, là où habite celle qui l'a sauvée et elle partira avec un autre petit genevois, prêt à l'aventure: EricL</p>	
<p>19 nov. – 5 anvier</p>	<p>Jeanne Eli (J.Romain)</p> 	<p>Je l'avais nommé Jeanne sans savoir qu'elle avait déjà été baptisée Eli. Recueillie errant en plein jour. Eli crie et a une diarrhée terrible. Un nid chaud et des soins appropriés lui permettent de se rétablir et 2 jours plus tard elle commence à manger de bon appétit mais que des croquettes. Eli est une hérissonne très propre et très organisée. Elle ne sort jamais la journée, mange jusqu'à la dernière miette. Sa cage est très propre, son nid aussi. Un vrai bonheur lors du nettoyage des cages. Début janvier elle peut retourner à Ornex. Olivier N3 et d'autres hérissons l'y attendent.</p>	

<p>28 novembre– 31 décembre</p>	<p>Raphael Audria</p> <p>Secrétaire scient. de comm</p> 	<p>Trouvé errant dans un parc à Bernex, amaigri, il ne pèse que 300g et plein de tiques. En un jour, il prend 70g et 10 jours après, a doublé de poids. Mais il a tout à coup des selles horribles, touse et commence à maigrir. Je soupçonne une infection et le mets sous antibiotiques. En 10 jours, il est guéri, et s’ennuie dans sa cage. La fin de l’année est clémente et Raph peut retrouver la liberté.</p>	
<p>1^{er} décembre 25 décembre</p>	<p>Yvan Reynard</p> <p>Systèmes d’inform.</p> 	<p>Après la neige, il pleut a verse et voilà qu’un petit frère de Stéphane arrive à son tour de la Rippe. Il est très clair, mais il est tout froid, ses selles révèlent des vers et il peine à manger. Antibiotiques et vermifuge lui redonnent le peps nécessaire. 1 mois plus tard, il atteint les 800g et heureusement car en ce jour de Noël, voilà encore un petit frère tout clair et bien mal en point qui arrive, Yvan retourne chez lui cédant son nid au dernier né de la portée.</p>	
<p>1^{er} décembre 21 décembre</p> 	<p>Fabien Mangilli</p> <p>Secrétaire scient. de comm</p> 	<p>A Plan les Ouates, mon amie Corinne se fait du souci pour ce hérisson qui lui semble bien petit et qui vient finir les restes du chat. Il est plein d’énormes tiques. Elle a bien fait de me l’amener. En cherchant un prénom pour ce petit mâle, je tombe sur celui de Fabien du secrétariat du Grand Conseil, c’est ainsi qu’il s’appellera, je le dis à Corinne, elle est tout émue car elle pense à un autre Fabien, député, décédé avant que je ne puisse donner son prénom à un hérisson et qui était son ami. Ainsi, le prénom de Fabien n’aura pas été choisi totalement par hasard. 3 semaines plus tard, débarassé de ses parasites et avec un poids suffisant pour passer l’hiver. Fabien le hérisson a retrouvé la liberté chez Corinne qui se réjouit de le revoir en pleine forme.</p>	

<p>4 décembre 4 janvier</p>	<p>Martine Mando Assist. de direction</p> 	<p>Cette première semaine de décembre est très froide et les hérissons qui n'ont pas assez de graisse pour tenir sans manger, viennent encore se nourrir là où ils peuvent le faire. C'est le cas à Versoix, chez une gentille famille qui se fait du soucis en voyant leurs hérissons encore réveillés. Les 2 mâles dépassent les 700g et ne nécessitent qu'un traitement antiparasitaire avant de regagner le jardin. Je garde la petite femelle qui n'a que 400 g. Elle rejoint ses quartiers versoisiens un mois après.</p>	
<p>4 décembre 3 janvier</p>	<p>Josiane Geandier Secrétaire de comm.</p> 		<p>Cette petite hérissonne a bien de la chance d'avoir trouvé sur son chemin la femme d'un vétérinaire qui ne manque pas de m'appeler afin que je la prenne en charge. Elle semble aller bien mais a une grosse diarrhée. Il semble que le changement de nourriture ait été à l'origine du problème car 3 jours plus tard tout va bien. A 900g il est temps de libérer Josiane. Elle ne peut retourner à Meyrin, elle ira dans la gentille famille de Perly qui a déjà accueilli Miguelita et Roger cet été.</p>
<p>5 déc.- 31 décembre</p>	<p>Nicolas Huber Secrétaire scient. de comm. Finances</p> 	<p>Le couple l'a trouvé au bord de la route près de Prévessin. Le petit mâle a 500g, ce qui est peu pour la saison mais surtout des centaines de tiques lui recouvrent tout l'arrière train. Sans traitement, il ne survivrait pas. Je l'isole en attendant que le produit agisse car il n'est pas question d'infester tout le centre. En 4 jours, elles sont toutes mortes et Nicolas reprend du poids sans problème. Le 31 décembre, le couple qui l'a trouvé l'emmènent chez eux, Roberta qui cherche aussi un nouveau logis, sera du voyage.</p>	
<p>20 décembre 3 février 2013</p>	<p>Vicky Paradis-garten Rédactrice Mémorial</p> 		<p>Voici 2 jours que la petite femelle a été récupérée par une famille de Collonge Bellerive. Après avoir mangé le premier jour, elle s'est mise en boule et ne bouge plus. Au téléphone, je conseille de m'amener l'animal car il n'est pas normal qu'elle se mette à dormir alors même qu'elle errait en plein jour auparavant. En fait, elle a si froid qu'elle préserve ainsi ses dernières forces. Mise dans un nid chaud, elle se réveille et trouve rapidement le chemin de la gamelle. Et elle mange, elle mange, elle ne cesse de manger. La cage par contre, est bien petite,</p>

		<p>trop petite, mais je n'n n'avais plus d'autre. Alors Vicky se fait la belle et va explorer le garage. Il faudra penser a bien refermer le haut de la cage. Bien sûr j'oublie, et là voilà à nouveau repartie. Le 31, 5 hérissons sont libérés, Vicky a enfin une cage suffisamment grande et depuis, elle est sage comme une image. Dès que le parc extérieur sera libre, elle pourra le rejoindre avec Vincent. Enfin Vicky est repartie chez elle, à Collonge Bellerive où un abri spécialement aménagé l'attend.</p>	
<p>25 décembre - 23 mars</p>	<p>Nicolas Chabloz « Nicky »</p> <p>Programmeur ateur analyste</p> 	<p>La neige est tombée abondamment le 22 décembre à la Rippe et c'est en dégageant le chemin, que Christian, encore lui, a eu la surprise de voir un petit hérisson émerger, tout froid. Il a bien tenté de le mettre au chaud et de le nourrir mais il perd du poids et désespéré, il me l'amène. Désespérée je le suis aussi car 22 hérissons occupent toutes les cages. Mais Yvan, le frère sans doute de Nicky, le petit dernier, va bien et peut retourner à la Rippe. Nicky lui, ne va pas bien du tout, il ne mange pas et ne veut pas manger à la pipette. Je lui donne un cocktail fait de vitamines, de cortisone et d'antibiotiques en espérant qu'il donnera le tour. Et petit à petit il se remet à manger. Le 22 mars, il dépasse le kilo et peut retrouver sa fratrie à la Rippe.</p>	
<p>31 décembre - 8 juin 2013</p>	<p>Béatrice H.</p> 	<p>Cette hérissonne aurait dû venir il y a 1 mois car il avait déjà été aperçue à la gamelle mais elle ne sera recueillie que ce dernier jour de l'an. Elle tremble sur ses pattes. Je lui donne le prénom de la dernière venue au Grand Conseil, députée PDC et présidente de parti en espérant que cela lui donne force et courage pour se remettre du traumatisme dont elle souffre. Je tente un traitement à la cortisone. L'an dernier une hérissonne dans le même état avait réussi à se remettre. Pourvu que ça marche. Au 18 janvier, elle est toujours vivante, mange seule a pris du poids mais tremble toujours sur ses pattes. Fin mars, Béatrice est devenue une belle hérissonne de plus d'1kg. Malgré son handicap, elle parvient à marcher jusqu'à la gamelle et ne se prive pas. Elle ira dans le parc extérieur et y restera encore longtemps. Pourra-t-elle retrouver l'équilibre qui lui manque ? Seul le temps nous dira si elle s'en sortira. Après avoir du être soignée d'un refroidissement avec infection urinaire très sérieuse, cette battante s'en est sortie Enfin après 6 mois, elle a retrouvé la liberté et se promène à nouveau dans son jardin !</p>	